

Paul Lemuel Cabanel

AILLEURS

Éclat d'un tremblement.
L'œil fait silence
entre deux temps, deux silences.

Etoiles surgies de la nuit.
L'esprit la retient
dans son œil de chaman.

Gouttes de sang, bulles d'amphores.
Grylle gansée de morsures.
Langue sans tain.

Œil sauvage
qu'un cimier fossile coiffe
et pourchasse.

Ces perles de cinabre
cherchent le baiser
du poisson labre.

Œil aveugle
calciné d'images et de langage.
Nuit des origines.

Fleur carnivore
avalant de ses cheveux de cendre,
les mondes qui l'entourent.

Œil de nautille
évadé de sa coquille.
Momie dans la mantille.

Bris de roc,
croûte de mythes
cinglant dans le néant.

Profil de femme
à la conquête d'un visage
au moment de l'éclipse.

Vert céladon, cet œil
qui révèle dans le rêve
les fièvres de l'oiseau-roc.

La nuit vêt son scapulaire
pour échapper aux fantômes
et aux couleurs du ciel.

Œil métamorphique.
Fusionne le trait
dans le tout.

En un halo de frissons,
ces mains de dentellière ont célébré
les noces de l'ombre et du feu.

*Poème composé à partir d'une image de JPP
tirée de la série "Becs et Ombres 2016"*

Novembre 2017.



Robert Thon



Jorge CAMACHO

HALO DE POIVRE

Spirale d'eau

Aux confins d'aisselles.

Le cube muet de l'horloge à vent
S'accroche au lustre de la nuit blanche

L'œil à l'orbite folle

De calmar-épée

Dans la peau argentée de glu
Le ressort qui nage dans la boîte d'amiante.

La chair ficelée

Au noyau de l'ombre.

L'œuf d'ailes transparentes
Perché sur un crâne de soufre.

AU CERCLE DE FEU DE VELOURS
CISELE DE PLUIE !

